

Messe du dimanche 21 mai 2017

6^e dimanche de Pâques année A

Première lecture (Ac 8, 5-8.14-17)

« Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent l'Esprit Saint »

¹⁴Ceux qui s'étaient dispersés annonçaient la Bonne Nouvelle de la Parole là où ils passaient.]

⁵Philippe, l'un des Sept, arriva dans une ville de Samarie, et là il proclamait le Christ.

⁶Les foules, d'un même cœur, s'attachaient à ce que disait Philippe, car elles entendaient parler des signes qu'il accomplissait, ou même les voyaient.

⁷Beaucoup de possédés étaient délivrés des esprits impurs, qui sortaient en poussant de grands cris.

Beaucoup de paralysés et de boiteux furent guéris.

⁸Et il y eut dans cette ville une grande joie. (...)

¹⁴Les Apôtres, restés à Jérusalem, apprirent que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu. Alors ils y envoyèrent Pierre et Jean.

¹⁵À leur arrivée, ceux-ci prièrent pour ces Samaritains afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint ;

¹⁶en effet, l'Esprit n'était encore descendu sur aucun d'entre eux : ils étaient seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus.

¹⁷Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent l'Esprit Saint.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 65 (66), 1-3a, 4-5, 6-7a, 16.20

R/¹Terre entière, acclame Dieu, chante le Seigneur!

Acclamez Dieu, toute la terre ;

fêtez la gloire de Son Nom,

glorifiez-le en célébrant Sa louange.

Dites à Dieu : « Que Tes actions sont redoutables ! »

« Toute la terre se prosterne devant Toi, elle chante pour toi, elle chante pour Ton Nom. »

Venez et voyez les hauts faits de Dieu,

Ses exploits redoutables pour les fils des hommes.

→ Pas compris pourquoi des guillemets autour de ce verset 5

Il changea la mer en terre ferme :

ils passèrent le fleuve à pied sec.

De là, cette joie qu'Il nous donne.

Il règne à jamais par Sa puissance.

→ Sa puissance (d'amour) doit être notre paix et notre joie !

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu :

je vous dirai ce qu'Il a fait pour mon âme ;

Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière,

ni détourné de moi Son amour !

¹³Soyez soumis à toute institution humaine à cause du Seigneur, soit à l'empereur, qui est le souverain, ¹⁴soit aux gouverneurs, qui sont Ses délégués pour punir les malfaiteurs et reconnaître les mérites des gens de bien.

Deuxième lecture (1 P 3, 15-18)

« Dans Sa chair, Il a été mis à mort ; dans l'esprit, Il a reçu la vie »

Bien-aimés,

→ [Entre crochets] les versets ajoutés, de manière à lire tout le chapitre 3 de la 1^{ère} Lettre de Pierre

→ Il y a 15 jours, nous entendions la fin du chap 2, avec ces paroles un peu étonnantes ↑

→ Pierre s'était adressé à tous à propos des gouvernants ; maintenant aux couples

→ Pierre commence par les femmes, mais ne peut-on renverser l'idée ?

→ L'idée est simple : je me "pare", "au plus intime de mon cœur", "d'un esprit doux et paisible", d'une attitude "pure et pleine de respect",

→ Et je me "soumets à l'autre"

→ (au sens de : j'obéis à son désir)

¹Vous les femmes, soyez soumises à votre mari, pour que, même si certains refusent d'obéir à la parole de Dieu, ils soient gagnés par la conduite de leur femme et non par des paroles, ²en ouvrant les yeux devant votre attitude pure et pleine de respect.

³Que votre parure ne soit pas extérieure – coiffure élaborée, bijoux d'or, vêtements recherchés

⁴mais qu'elle soit une qualité d'humanité au plus intime de votre cœur, parure impérissable d'un esprit doux et paisible : voilà ce qui a grande valeur devant Dieu.

⁵C'est cela qui faisait la parure des saintes femmes de jadis, elles qui espéraient en Dieu,

⁶soumises chacune à leur mari, comme Sara qui obéissait à Abraham, en l'appelant « seigneur ».

⁷Vous êtes devenues les filles de Sara en faisant le bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte. ⁷De même, vous les maris, sachez comprendre, dans la vie commune, que la femme est un être plus délicat ; accordez-lui l'honneur qui lui revient, puisqu'elle hérite, au même titre que vous, de la grâce de la vie. Ainsi, rien ne fera obstacle à vos prières.

⁸Vous tous, enfin, vivez en parfait accord, dans la sympathie, l'amour fraternel, la compassion et l'esprit d'humilité.

⁹Ne rendez pas le mal pour le mal, ni l'insulte pour l'insulte ;

au contraire, invoquez sur les autres la bénédiction,

car c'est à cela que vous avez été appelés, afin de recevoir en héritage cette bénédiction.

¹⁰En effet, comme il est écrit :

Celui qui veut aimer la vie et connaître des jours heureux, qu'il garde sa langue du mal et ses lèvres des paroles perfides ;

¹¹qu'il se détourne du mal et qu'il fasse le bien, qu'il recherche la paix, et qu'il la poursuive.

¹²Car le Seigneur regarde les justes, Il écoute, attentif à leur demande. Mais le Seigneur affronte les méchants.

¹³Qui donc vous fera du mal, si vous cherchez le bien avec ardeur ?

¹⁴Mais s'il vous arrivait de souffrir pour la justice, heureux seriez-vous !

Comme dit l'Écriture : N'ayez aucune crainte de ces gens-là, ne vous laissez pas troubler.]

¹⁵Honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ.

Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ;

¹⁶mais faites-le avec douceur et respect.

Ayez une conscience droite, afin que vos adversaires soient pris de honte sur le point même où ils disent du mal de vous pour la bonne conduite que vous avez dans le Christ.

¹⁷Car mieux vaudrait souffrir en faisant le bien, si c'était la volonté de Dieu, plutôt qu'en faisant le mal.

¹⁸Car le Christ, lui aussi, a souffert pour les péchés, une seule fois, Lui, le Juste, pour les injustes, afin de vous introduire devant Dieu ; Il a été mis à mort dans la chair, mais vivifié dans l'Esprit.

[¹⁹C'est en Lui qu'il est parti proclamer son message aux esprits qui étaient en captivité.

²⁰Ceux-ci, jadis, avaient refusé d'obéir, au temps où se prolongeait la patience de Dieu, quand Noé construisit l'arche, dans laquelle un petit nombre, en tout huit personnes, furent sauvées à travers l'eau.

²¹C'était une figure du baptême qui vous sauve maintenant : le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus Christ,

²²Lui qui est à la droite de Dieu, après s'en être allé au ciel,

Lui à qui sont soumis les anges, ainsi que les Souverainetés et les Puissances.]

– Parole du Seigneur.

→ Et c'est aussi pour "gagner" ma femme que je dois être "soumis" (= ?) à elle

→ "La grâce de la vie" doit être complète pour chacun des 2 dans le couple

→ Pourquoi ne prend-on jamais 1 P 3, 1-7 aux messes de mariage ?

→ Bénir les autres pour être soi-même béni !

→ Pierre cite là le psaume 33 (34)

¹³Qui donc aime la vie et désire les jours où il verra le bonheur ?

¹⁴Garde ta langue du mal et tes lèvres des paroles perfides.

¹⁵Évite le mal, fais ce qui est bien, poursuis la paix, recherche-la.

¹⁶Le Seigneur regarde les justes, Il écoute, attentif à leurs cris.

¹⁷Le Seigneur affronte les méchants pour effacer de la terre leur mémoire.

→ Dangers de la médianse !

→ Pierre résume ce chapitre en ces mots : une "bonne conscience dans le Christ" pour conclure ainsi : OK pour souffrir, mais seulement si c'est Sa volonté !

Acclamation (Jn 14, 23)

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ;
mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.

Alléluia

Évangile (Jn 14, 15-21)

« Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur »

En ce temps-là, Jésus disait à Ses disciples :

¹⁵« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements.

→ Aimer Jésus en vérité = garder
Ses commandements (sinon on en
reste aux beaux discours, point)

¹⁶ Moi, je prierai le Père, et Il vous donnera un autre Défenseur
qui sera pour toujours avec vous ; ¹⁷ l'Esprit de vérité,
Lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ;
vous, vous le connaissez, car Il demeure auprès de vous, et Il sera en vous.

¹⁸ Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous.

¹⁹ D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus,
mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi.

→ Jésus reviendra quelque temps
pour que Ses amis le voient vivant et
sachent qu'eux aussi ressusciteront

²⁰ En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père,
que vous êtes en moi, et moi en vous.

²¹ Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ;
et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ;
moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »

→ Jésus aime tous les hommes mais
particulièrement ceux qui L'aiment ;
Il se "manifeste" à eux

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Mgr Pascal Gollnisch - Messe de 11h sur France 2

Frères et sœurs,

L'espérance n'est pas simplement l'optimisme !

Dans sa première lettre, l'Apôtre Pierre nous invite à rendre compte de l'Espérance qui est en nous, avec respect et douceur. Durant cette période d'épidémie, certains d'entre nous sont plus ou moins pessimistes ou plus ou moins optimistes selon l'analyse objective qu'ils croient faire ou, plus souvent, selon leur tempérament. L'Espérance chrétienne est autre chose ; elle est un don de Dieu ; elle est l'assurance que le Christ a saisi nos existences ; il est en nous ; il nous donne Sa vie ; il nous aime de l'amour même du Père. Optimistes ou pessimistes, la force du Christ qui se déploie dans notre faiblesse nous permet de témoigner que la vie est plus forte que la mort, la lumière plus forte que les ténèbres, le bien plus puissant que le mal, dans un combat qui demeure cependant actif. L'Espérance permet, dans la détresse, de voir le sourire de Dieu.

Pierre nous demande de rendre compte de notre Espérance avec respect. Parfois les anciens trouvent que les plus jeunes ont un peu oublié la politesse... Mais le respect est d'un autre ordre ; il invite au regard vers l'autre avec estime, découvrant la richesse du cœur de chacun. Pourquoi, lorsque nous avons des convictions somme-nous tentés de les défendre avec mépris et agressivité ? Ni le mépris, ni l'agressivité ne sont en christianisme des signes de la profondeur et de la force des convictions.

Pierre, comme Paul, (2Tm 2,25) nous demande encore de rendre compte de notre espérance avec douceur. Quel chemin pour Pierre, si prompt à tirer l'épée lors de l'arrestation du Christ (Jn.18,10) ! Quel chemin pour Paul, l'ancien persécuteur qui approuve le meurtre d'Etienne et qui veut enchaîner les chrétiens de Damas ! La douceur est aussi un don de Dieu ; elle est une béatitude : « heureux les doux ils obtiendront la terre promise » ; avons-nous connu le bonheur d'être doux face à la violence du mal ?

Et ne voyons-nous pas que la violence se nourrit du désespoir des hommes ? La douceur est encore une imitation du Christ : venez à moi vous tous qui peinez, car je suis doux et humble de cœur. Et le Christ ajoute : « si vous peinez sous le poids du fardeau, prenez sur vous mon joug, il est facile à porter et mon fardeau est léger », (Mt. 11,30 ; ce dont, je vous l'avoue, je n'ai pas toujours l'expérience... mais il faut peut-être une vie pour l'accepter).

Frères et sœurs, en ce sixième dimanche de Pâques nous sommes invités à prier pour et avec les chrétiens d'Orient qui eux aussi prient pour notre pays. Vous connaissez leur situation, aggravée par le coronavirus et le confinement. La situation est catastrophique en Irak, au Liban et en Syrie où la guerre n'est pas finie. Ici ou là, le DAESH reconstitue ses moyens de violence. Une crise alimentaire sans précédent sévit dans ces pays. Plus de quarante pour cent des citoyens libanais sont tombés en-dessous du seuil de pauvreté. Pourtant ces chrétiens veulent être artisans de paix. Ils nous donnent un magnifique témoignage de respect et de douceur avec lesquels ils rendent compte de leur espérance. Dans leurs écoles et dans leurs hôpitaux ils servent toute la population, chrétiens ou musulmans, riches ou pauvres. Leurs patriarches s'efforcent de faire avancer la citoyenneté et les droits de l'homme dans leurs pays. Permettez-moi de les citer, pour les recommander à votre prière : Le Patriarche Louis Raphaël Sako à Bagdad. Les Patriarches Bechara Raï, Grégoire Ghabroyan, Joseph Younan, au Liban, le Patriarche Joseph Absi à Damas, et enfin le Patriarche Ibrahim Sidrak en Égypte.

Oui les chrétiens d'Orient vivent parfois la béatitude des persécutés, mais aussi celle des doux. Je n'ai jamais entendu chez eux d'appels à la vengeance ; ils n'aspirent qu'à être libres et en paix avec leurs voisins dans leurs propres pays.

Leur exemple pourrait nous inspirer dans notre vie sociale, mais aussi dans nos familles, nos voisinages, nos communautés chrétiennes, entre prêtres aussi, savons-nous être doux et respectueux ? Avons-nous cette force ?

En tout cas l'Église qui chemine au milieu des peuples doit demander à l'Esprit Saint cette force, cette douceur, ce respect. Elle témoigne de son espérance en regardant le Christ, ou plutôt en se laissant regarder par Lui, et, comme Lui, en se mettant au service des hommes.

Bientôt nous célébrerons la Pentecôte et déjà nous pouvons nous tourner vers l'Esprit en lui disant :

*« Lave ce qui est souillé
Baigne ce qui est aride
Guéris ce qui est blessé
Assouplis ce qui est raide
Réchauffe ce qui est froid
Rends droit ce qui est faussé »*

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Jean-Marie Vianney (1786-1859), prêtre, curé d'Ars

Faisons appel à l'Esprit Saint

Ceux qui sont conduits par le Saint-Esprit ont des idées justes. Voilà pourquoi il y a tant d'ignorants qui en savent plus long que les savants. Quand on est conduit par un Dieu de force et de lumière, on ne peut se tromper. L'Esprit Saint est une Lumière et une Force. C'est Lui qui nous fait distinguer le vrai du faux et le bien du mal. Le Bon Dieu, en nous envoyant le Saint-Esprit, a fait à notre égard comme un grand roi, qui chargerait son ministre de conduire un de ses sujets, disant : « Vous accompagnerez cet homme partout, et vous me le ramènerez sain et sauf. » Que c'est beau d'être accompagné par le Saint-Esprit ! C'est un bon guide Celui-là. L'Esprit Saint nous conduit comme une mère conduit son enfant de deux ans par la main, comme une personne qui y voit conduit un aveugle. Il faudrait dire chaque matin : « Mon Dieu, envoyez-moi votre Esprit Saint qui me fera connaître ce que je suis et ce que Vous êtes... »

Une âme qui possède le Saint-Esprit goûte une exquise saveur dans la prière : elle ne perd jamais la sainte Présence de Dieu.

Commentaire Prions en Église

Père Vincent Leclercq, assomptionniste

Toujours là

Après la Résurrection, le Christ devient la source d'une espérance nouvelle pour les disciples. Mais il leur faut encore apprendre à le reconnaître autrement. Pour cela, prévient Jésus, il leur enverra un « Défenseur » c'est-à-dire le secours de l'Esprit Saint. Celui-ci leur fera comprendre ce que le Fils est pour le Père, le Père pour le Fils et pour chacun d'entre eux. Il leur fera se souvenir des paroles et des actes de Jésus. Mais au-delà d'un enseignement, Il leur donnera surtout de vivre en Sa présence sur de nouveaux chemins. Ayant connu le Christ sur les routes de Palestine, ils pourront désormais l'aimer et l'imiter par toute leur vie. Quels que soient les succès ou les persécutions, l'Évangile illuminera leurs existences personnelles.

Lorsque nous sommes dociles à l'Esprit Saint, nous prolongeons le mystère de l'incarnation et l'œuvre du Christ au milieu des hommes. Lorsque l'Église célèbre les sacrements et proclame l'Évangile, la communauté des chrétiens accueille une alliance nouvelle. Par Sa présence et Son action, le Christ ressuscité rejoint le cœur de chacun.

Le monde ne sait pas encore que Dieu est toujours avec nous et pour nous. Les chrétiens ont mission de l'annoncer sur toute la terre. Pâques a fait de nous des témoins. Ce n'est pas nous qui avons décidé d'annoncer le Ressuscité. Mais le Christ a choisi de révéler Lui-même sa présence en nous et autour de nous.

Le retour du Fils vers le Père ne nous laisse pas orphelins. L'Esprit nous offre de vivre accompagnés. Comment reconnaître cette présence de Dieu en nos vies ? À quoi repérons-nous son œuvre dans le monde ?